

# Femme affranchie

# Jenny D'HÉRICOURT

1809 Jeanne-Marie, Fabienne Poinard naît à Besançon. Son père Jean Pierre Poinard, né à Héricourt est horloger, doreur, faiseur d'aiguilles, à la manufacture d'Horlogerie de Besançon, créée sous l'impulsion du genevois Mégevand. Elle grandit dans un milieu d'artisans protestants, républicains.

1817 A la suite de la mort de son père, elle quitte Besançon pour vivre à Paris.

1827 A 18 ans, elle obtient son diplôme d'institutrice.

1832 Elle se marie avec Michel, Gabriel, Joseph Marie professeur de langue qu'elle quitte 4 ans plus tard. L'interdiction du divorce ayant été rétabli en 1816, elle se fait alors l'avocate d'une législation du divorce.

En autodidacte, elle étudie l'anatomie, la physiologie, l'histoire naturelle, acquiert un diplôme en homéopathie, suit une formation de sage femme et travaille en 1850 comme gynécologue et pédiatre. La fille et la femme n'avaient pas droit à l'enseignement ni au lycée ni à l'université - Les écoles de filles dans chaque village deviennent obligatoires en 1850 (Loi Falloux)

1840 Parallèlement Jenny publie plusieurs livres dont 'Le Fils du réprouvé', paru en feuilleton sous le pseudonyme de Felix Lamb. A l'époque un nom masculin facilitait la publication des livres. Elle adhère aux idées utopistes et socialistes d'Etienne Cabet.

1848 Révolutionnaire, elle fonde la Société pour l'Emancipation des Femmes dont elle est secrétaire. Elle écrit des articles dans la "Voix des Femmes". Elle participe activement aux assemblées du Club des Femmes.

1849 Elle collabore au journal "L'Opinion des Femmes" de Jeanne Deroin.

1855 Elle publie 14 articles dans La "Ragione" revue philosophique italienne concernant les droits de la femme, le mariage, le divorce.

Dans la "Revue Philosophique et Religieuse" (décembre 1856) elle fustige les « contre-émancipateurs » critique les positions d'Auguste Comte et de Pierre Joseph Proudhon sur l'infériorité intellectuelle des femmes. Nombre de ses articles comme «La bible et la question des femmes », sont traduits dans de nombreux pays européens.

1860 Elle publie à Bruxelles "La femme affranchie : réponse à MM. Michelet, Proudhon, E de Girardin, A. Comte et autres novateurs modernes." Récit fictif pour s'opposer à leur représentation de la femme comme êtres physiquement et intellectuellement inférieurs à l'homme. Elle y expose sa propre philosophie de la condition féminine.

1864 "La femme affranchie" est publiée aux Etats Unis. Jenny d'Héricourt s'installe à Chicago. Elle se lie avec Mary Livermore fondatrice de la revue Agitator, qui publie sa première biographie. Elle rencontre des féministes américaines comme Elizabeth Cady Stanton et Susan B. Anthony.

1869 Lors du congrès de L'American Equal Rights Association, Jenny d'Héricourt propose la création d'une ligue internationale des femmes, texte édité dans « The Revolution » du 3 juin 1969

1872 Retour à Paris, active dans le cercle autour de Léon Richer.

1875 Mort de Jenny D'Héricourt



Emanciper la femme, c'est la reconnaître et la déclarer libre, l'égal de l'homme, devant la loi sociale et morale et devant le travail

A l'heure qu'il est, sur toute la surface du globe, la femme, sous certains rapports de l'homme, n'est pas soumise à la même loi morale que l'homme : sa chasteté est livrée presque sans défense aux passions brutales de l'autre sexe, et elle subit souvent seule les conséquences d'une faute commise à deux.

Dans le mariage, la femme est servie  
Devant l'instruction nationale, elle est sacrifiée  
Devant le travail, elle est infériorisée  
Politiquement, elle n'existe pas  
Elle n'est l'égal de l'homme que quand il s'agit d'être punie et de payer les impôts.

Je revendique le droit de la femme, parce qu'il est temps de faire honte au XIXème siècle de son coupable déni de justice envers la moitié de l'espèce humaine



Sources: La Femme Affranchie, 11-12 Jenny d'Héricourt 1860 - B.N.F  
Les Affranchies : franc-comtoises sans frontières, M. Zaccarini-Fournel 2013,  
La toute puissance de la barbe Jenny d'Héricourt et les novateurs modernes, C. Ami  
Dictionnaire Biographique du Mouvement ouvrier français, J. Maitron.